

Voici le second récit : “ Je suis tout heureux, nous écrit un digne ecclésiastique, de pouvoir joindre à la nombreuse liste des conversions opérées par l'intermédiaire du Sacré Cœur de Jésus une nouvelle conquête de ce divin Cœur. C'est une pauvre âme que le démon tenait depuis longtemps enchaînée. Elle avait autrefois été fervente dans le service de Dieu. Mais, hélas ! une amitié funeste la perdit. Elle s'était éloignée insensiblement de Dieu, et maintenant elle errait loin, bien loin, dans la région des ténèbres et des ombres de la mort.

“ Une dangereuse occasion l'avait engagée dans les voies de la perdition, une bonne occasion la ramena dans le sentier de la vertu. Elle s'était fait inscrire, par pure complaisance, parmi les membres de l'Apostolat de la Prière. Et voici que des troubles, des agitations étranges viennent bouleverser cette âme et ne lui laissent plus de repos. Le Cœur de Jésus rappelait à lui cette pauvre Madeleine, que Satan retenait liée plus étroitement que jamais, et dont il voulait conserver la possession à tout prix.

“ Ecoutons les gémissements qu'elle fait entendre dans cette lutte qui fut affreuse : “ Je n'essaierai point de vous dire les combats que je subis. Ma langue est sans paroles pour dire ce martyre, elle s'agite en vain dans ma bouche. La nuit me semble un noir sépulcre. Mon cœur s'est changé en une fontaine d'amertume. Mes yeux ne voient plus briller que ces deux mots : *Plus d'espoir !* Car, lors même que Jésus serait assez miséricordieux pour me pardonner, je ne pourrais absolument pas me présenter à la Sainte-Table. Le démon me pousse avec une telle fureur, que je cède à ses instances, sans penser où cela me conduira.”

“ Dans la lettre d'où ces paroles sont extraites, cette infortunée, disait encore, à une personne qui voulait l'amener au tribunal de la pénitence : “ Atteinte que je suis d'une langueur extrême, je ne puis me relever pour faire le pas généreux que Dieu exige de moi. Je